



Joachim du Bellay (vers 1522-1560) Né à Liré, près d'Angers, Joachim du Bellay appartient à une illustre famille. Il étudie le droit à Poitiers, quand, en 1547 (ou 1548), il fait la rencontre de Ronsard ; sa vocation poétique se détermina ce jour-là. Atteint, lui aussi, de surdité, il se porte avec ardeur vers l'étude des anciens et surtout des Italiens.

En 1548, il publie le manifeste de la nouvelle école, et en 1550, son premier recueil de vers, *l'Olive*, recueil de sonnets dédié à Mlle de Viole (dont Olive est l'anagramme). Mais n'ayant pas tout à fait renoncé à la carrière diplomatique, en 1551 il accompagna à Home, comme secrétaire, son oncle le cardinal Jean du Bellay. S'il est sensible aux beautés de la ville éternelle, qu'il chante dans *les Antiquités de Rome*, il souffre de sa situation subalterne, et se plaint dans *les Regrets*. Devenu entièrement sourd, il regagne la France en 1558, et meurt à l'âge de trente-cinq ans.

SI NOSTRE VIE EST MOINS QU'UNE JOURNÉE

Si nostre vie est moins qu'une journée
En l'éternel, si l'an qui faict le tour
Chasse nos jours sans espoir de retour,
Si périssable est toute chose née,

Que songes-tu, mon ame emprisonnée ?
Pourquoy te plaist l'obscur de nostre jour,
Si pour voler en un plus cler sejour,
Tu as au dos l'aele bien empanée ?

La, est le bien que tout esprit desire,
La, le repos où tout le monde aspire,
La, est l'amour, la, le plaisir encore.

La, ô mon ame au plus hault ciel guidée !
Tu y pouras reconnoistre l'Idée
De la beauté, qu'en ce monde j'adore.